

"CELUI QUI S'ENDORT EN DÉMOCRATIE  
POURRAIT SE RÉVEILLER EN DICTATURE"

RENÉ CASSIN



# LE LIEN

BIMESTRIEL DE L'ASBL  
MAISON DE LA LAÏCITÉ  
DE **FRAMERIES**

N°21 NOV./DEC. 2015





152 Rue de la Libération - 7080 La Bouverie

Tél.: 065 781 153

Courriel: [maisonlaiciteframeries@skynet.be](mailto:maisonlaiciteframeries@skynet.be)

[www.maisonlaiciteframerie](http://www.maisonlaiciteframerie)

# LE MOT DU PRÉSIDENT

## Chères amies, chers amis laïques,

La Maison de la Laïcité de Frameries a donc repris pleinement ses activités et à la lecture de l'agenda des mois de novembre et de décembre prochains, vous aurez le choix entre plusieurs manifestations qui, nous l'espérons, retiendront tout votre intérêt.

Je voudrais toutefois revenir sur un article du journaliste Marcel Leroy, paru en juin dernier, dans le mensuel « Espace de libertés », édité par le Centre d'Action Laïque, qui est depuis 1969 pour la Belgique francophone l'organisme fédérateur des nombreuses associations de la laïcité en Belgique.

Cet article dont vous trouverez le texte in extenso dans le présent Lien, fait partie du dossier « Et si le monde était fair-play ? » et met en exergue la commune de Frameries en s'appuyant sur les actions développées au sein du réseau scolaire communal.

Contrairement à ce que déclarait de manière mensongère – si peu courtoisement et avec un certain mépris – Bart de Wever sur le plateau de l'émission Terzake à la VRT, le 13 mai 2014, à savoir que : « Dans une ville comme Frameries, il y a 3/4 de logements sociaux », l'article paru dans « Espace de libertés » éclaire d'une toute autre façon la vie de notre cité en mettant l'accent sur les actions éducatives, centrées sur la notion de respect: respect de soi, respect de l'Autre, respect de l'environnement et du cadre de vie.

Autant de valeurs prônées par la laïcité en général et par notre Maison de la Laïcité en particulier.

En matière de fair-play, comme d'en bien d'autres, l'éveil des consciences chez nos jeunes est, en effet, essentiel.

Et, pour ce qui est du respect et du fair-play, je me permets de rappeler qu'il serait sans aucun doute utile que le bourgmestre d'Anvers et ses ministres viennent suivre les cours de Jocelyne Cornez et de ses collègues dans nos écoles communales.

A bon entendeur, salut !

**Daniel Sclavon**  
**Président**

# Devenir Bénévole !

Vous partagez nos valeurs ?

Vous avez du temps libre et vous souhaitez vous rendre utile ? Vous avez le sens de l'écoute ?

Vous appréciez les contacts humains ?

La Maison de la Laïcité de Frameries recherche des volontaires pour collaborer à ces activités et, notamment, pour rejoindre les équipes d'officiants de cérémonies laïques.

Accueil d'enfants dans la vie, dans la cité, dans la famille recomposée  
Parrainages

Unions libres ou mariages. Anniversaires de mariages : noces d'Argent, d'Or et de Diamant

Funérailles

Nous vous offrons un encadrement professionnel, des rencontres de soutien, un cadre de travail agréable, une équipe dynamique et motivée.

Pour plus d'informations, contactez:

**Max Grégoire**

à l'adresse courriel

***maxgregoire4@gmail.com***

ou au numéro de téléphone

**0474.262.133**

# Réflexions...

## Turbulences Mondiales

Il fut un temps où l'été se résumait, dans le monde politique, économique et financier, à une pause au cours de laquelle chacun s'attachait à lire et à réfléchir, de préférence dans un transat ou un hamac, au soleil, sur l'avenir de notre planète.

De cette image d'Épinal, il ne reste pas grand-chose car ces dernières années, l'un ou l'autre événement géopolitique, économique ou environnemental est venu perturber notre torpeur estivale.

Et 2015 n'y a pas échappé : tragédie grecque et question chinoise se sont emparées de la scène mondiale.

Si dans le théâtre grec antique, une représentation se composait toujours de trois tragédies suivies d'une comédie, histoire que le public regagne ses pénates sur une note optimiste, cet été elle s'est longuement fait attendre.



Imposé par ses créanciers, un accord a certes été trouvé mais reste toute la question de savoir combien de temps le pays sera politiquement disposé à l'appliquer. En un mot, sera-t-il en mesure de le mettre en pratique.

Même si la Grèce n'est pas de taille

à mettre l'économie mondiale en péril que ce soit par son poids ou l'ampleur de sa dette, le risque demeure et il serait étonnant que le problème grec ne refasse pas surface l'un de ces prochains jours.

Et dès lors, un risque de contagion à des pays bien plus importants – économiquement s'entend – comme l'Espagne ou l'Italie ?



Et il en est encore tout autrement pour la Chine qui connaît un sérieux ralentissement de son économie, même si les chiffres communiqués par l'empire du milieu doivent toujours être considérés avec un regard critique.

Cette fois, on semble loin des 7% de croissance habituellement annoncés et la pression sur ce qu'on appelle les fondamentaux - croissance, emploi, pouvoir d'achat, entreprise, mondialisation, environnement... - a fini par provoquer de sérieux problèmes en Chine mais aussi dans les pays émergents et notamment, ceux qui sont fortement corrélés avec ce pays.

Bien sûr, avec le temps, ce pays de 1 milliard 400 millions d'habitants ne manquera pas d'offrir au monde économique d'autres opportunités mais, pour l'instant, la situation en Chine et dans

les autres marchés émergents comme l'Inde et le Brésil, la politique de relèvement des taux d'intérêt américains sont autant d'épines dans le pied de l'économie mondiale, autant de pierres qui forment, selon les économistes, un nouveau « wall of worry »...

Et c'est sans compter sur la situation nippone.

Après des années de haute conjoncture, le Japon a sombré, début des années 90, dans une profonde crise économique. Cette mésaventure et des années de déficits publics ont affublé le pays d'une dette publique de 230% !

Après cette décennie perdue, les décideurs politiques ont tenté de sortir le Japon du marasme, sans grand succès cependant.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Si depuis 2 ans et les mesures prises par le premier ministre Shinzo Abe, l'économie nippone a entamé un redressement, favorisé, il est vrai, par la

faiblesse de sa monnaie, le yen, bien des défis attendent encore l'empire du soleil levant.

L'inflation quasi nulle, la dette publique colossale et donc très sensible à une éventuelle remontée des taux d'intérêts ainsi qu'une population vieillissante avec un taux de natalité particulièrement bas qui affecte le marché de l'emploi, sont autant de défis à surmonter, autant de nouvelles pierres du « wall of worry ».



Mais restons optimistes, car plus le mur est haut, plus il devient intéressant de le gravir...

**Daniel Slavon**

# Nos Activités

## A venir

### Conférence - Débat

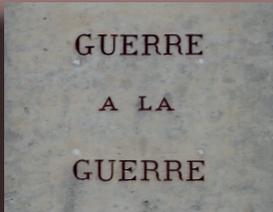
« *Le pacifisme... et la Belgique Aujourd'hui !* »

Mardi 24 novembre 2015 à 19.30 - Accès libre dès 19.00

Entrée gratuite

Invités: André Flahaut, Jean-Pol Barras

Médiateur: Antonio Caci



Proclamation sur le monument aux morts pacifiste de Gy-l'Évêque.

**Le pacifisme** possède deux acceptions possibles incluant l'action des partisans de la paix, ou une doctrine de la non-violence. Bien que reliés, les deux concepts se distinguent du point de vue de la théorie et de la pratique. Le pacifisme est la doctrine et l'action des partisans de la paix ou du rétablissement de la paix. Les socialistes d'avant 1914 (Jean Jaurès), les Zimmerwaldiens durant la Première Guerre mondiale, les opposants aux guerres coloniales ou les partisans de la paix professent un pacifisme qui n'est pas toujours assimilable à la non-violence. La vision du pacifisme associé à une personne refusant le recours à toutes formes de violence est par contre beaucoup plus répandue.

Pour certains analystes, l'opposition systématique à la guerre par certains pacifistes est critiquable ; dans la préface à l'édition de 1946 de *La Trahison des Clercs*, Julien Benda prend position contre un pacifisme systématique, qui exclut la guerre dans tous les cas. Parlant des « clercs » qui défendent cette théorie, il écrit : « Nous estimons que le clerc est parfaitement dans son rôle en admettant l'emploi de la force, voire en l'appelant, dès qu'elle n'agit qu'au service de la justice, à condition qu'il n'oublie pas qu'elle n'est qu'une nécessité temporaire et jamais une valeur en soi. »

Dans ses *Réflexions sur Gandhi*, George Orwell défendait également une position proche en reprochant aux pacifistes d'« éluder les questions gênantes » et d'adopter « la thèse stérile et malhonnête selon laquelle dans chaque guerre les deux camps représentent la même chose, ce pourquoi il est sans importance de savoir qui gagne. » S'adressant à Gandhi, il écrivait également : « Et les Juifs ? Acceptez-vous qu'on les extermine tous ? Et sinon, que proposez-vous pour l'éviter, si vous

excluez l'option de la guerre ? » Enfin, selon l'auteur péruvien Mario Vargas Llosa, cette attitude revient à laisser le pouvoir aux dictateurs. Il écrit ainsi dans *Les enjeux de la liberté* que: « Le pacifisme semble être un sentiment altruiste, inspiré par une œcuménique abjuration de la violence et le rêve d'un monde de bon sens, où tous les conflits entre les nations se résoudraient autour d'une table de négociations et où les armes auraient disparu. C'est une belle affabulation, mais celui qui croit que la meilleure façon de la rendre réalité consiste à s'opposer à toutes les guerres pareillement œuvre en vérité pour que le monde soit une jungle dominée par des hyènes et des chacals, et où les brebis seraient exterminées. »

**Et aujourd'hui qu'en est-il pour la Belgique ?**

**C'est le débat qui animera la conférence, programmée en collaboration avec le PAC de Frameries.**

## Conférence - Débat

*«Jaurès, un intellectuel pacifiste en politique»*

Mardi 08 Décembre 2015 à 19.30 - Accès libre dès 19.00

Entrée gratuite

Invité: Michel Host



**Jean Jaurès** est un homme politique français, né à Castres (Tarn) le 3 septembre 1859 et mort assassiné à Paris le 31 juillet 1914. Orateur et parlementaire socialiste, il s'est notamment illustré par son pacifisme et son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Issu de la bourgeoisie et agrégé de philosophie, il débute sa carrière politique comme député républicain mais adhère définitivement au socialisme après la grande grève des mineurs de Carmaux et s'oppose aux lois scélérates. Durant l'affaire Dreyfus, il prend la défense du capitaine et pointe l'antisémitisme dont celui-ci est victime. En 1905, il est un des rédacteurs de la loi de séparation des

Églises et de l'État. La même année, il participe à la création de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), dont il est l'acteur principal, unifiant ainsi le mouvement socialiste français. Ses positions réformistes lui valent toutefois l'opposition d'une partie de la gauche révolutionnaire. Il consacre les dernières années de sa vie à empêcher, en vain, le déclenchement de la Première Guerre mondiale, et se lie aux autres partis de l'Internationale ouvrière, faisant planer la menace de grève générale au niveau européen. Ces positions pacifistes lui valent d'être assassiné par le nationaliste Raoul Villain à la veille du début du conflit. Cet événement entraîne paradoxalement le ralliement de la gauche à l'« Union sacrée ». En 1924, sa dépouille est transférée au Panthéon.

## Soirée Concert Piano Bar

### *Trio «Hypoténuse»*

*avec: Pierre OLIVIER, Alain LOCOGE, Michel BERGER*

Samedi 12 Décembre 2015 à 19.00 - Entrée 10,- €

**Pierre OLIVIER, Alain LOCOGE, Michel BERGER**



**Nous propose une super musique d'ambiance à danser**

**Soirée conviviale**

**Un plaisir à partager avec des amis**

**Le nombre de places étant limité, la réservation est indispensable moyennant le versement de 10 euros au compte BE28 0682**

**2267 9691 de la MLF avant lundi 30 novembre inclus.**

## Décembre ... Mois des enfants ! Avis aux fidèles de nos activités.



Le mois de décembre étant riche en fêtes patronales, il nous apparaît raisonnable de freiner nos activités en faveur des adultes et de réserver cette période à nos cadets.

Les activités que nous souhaitons proposer aux enfants, élèves des écoles communales seront en rapport avec les projets pédagogiques développés au sein de leurs classes et basés sur l'éducation à la citoyenneté.

Nos enfants sont tous les jours confrontés aux dures réalités de la vie. Les images dont les médias les assaillent mettent leur jeune intelligence face à la cruauté, la pauvreté, l'intolérance ...

Il est de notre devoir d'aider leurs éducateurs à agir afin que les différences qu'ils rencontrent les rendent plus riches d'expériences positives, de vision de tolérance, de liberté individuelle et d'intégration.

Amis du secteur de l'éducation, nous attendons vos suggestions.

Chères amies, chers amis,

si vous partagez nos convictions laïques  
et si vous souhaitez soutenir notre action

n'oubliez pas de renouveler votre cotisation 2015

en versant le montant de 10,- € au compte  
BE23 068-2226796-91

de la **Maison de la Laïcité de Frameries**



# La Personnalité

## Jean Jaurès.

« On ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre »

### Jean Jaurès

Voilà une citation qui, professant le pacifisme, devait coûter la vie à Jean Jaurès, le 31 juillet 1914, trois jours avant la déclaration d'une guerre qui allait durer 4 longues années, ravager la Belgique et le Nord de la France, comptabiliser 19 millions morts dont la moitié de civils



et faire 21 millions d'infirmes ou d'invalides, pour la plupart des jeunes gens dans la fleur de l'âge,

rendant ainsi exsangue l'Hexagone et poussant au désespoir l'Allemagne, les deux principaux protagonistes de cette effroyable boucherie.

Homme politique visionnaire, Jaurès, très inquiet face à la montée des nationalismes et aux rivalités entre les grandes puissances, exacerbées lors des guerres balkaniques de 1912 et 1913, va lutter contre la venue de la guerre pendant les dix dernières années de sa vie.



Mais le chemin politique de ce tribun aura été long avant qu'en ce vendredi funeste, Raoul Villain, un étudiant nationaliste déséquilibré et nourri par la haine nationaliste, ne tire deux coups de feu par la fenêtre



ouverte du Café du Croissant, et abatte Jaurès à bout portant. Il est 21 h 40.

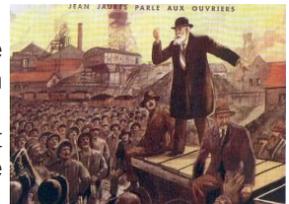
Jean Jaurès est né à Castres en 1859 dans une famille de la petite bourgeoisie du Tarn. Son père, Jules, possède une petite exploitation agricole de

6 ha dans laquelle son fils passe son enfance et son adolescence jusqu'à l'âge de 17 ans. C'est une époque où il connaît, non pas la misère, mais peut-être une certaine gêne qui lui fait toucher du doigt les difficultés du peuple.

Brillant élève, il fréquente l'École Normale Supérieure et obtient l'agrégation de philosophie, avant de commencer une carrière politique comme député républicain en 1885.

Jaurès qui travaille depuis plusieurs années à sa thèse sur « Les origines spirituelles du socialisme allemand », soutenue en 1892, va rapidement prendre le parti des ouvriers et proposer un projet de retraites ouvrières en guise de « premier pas sur la voie de ce socialisme vers quoi tout nous achemine ».

Il va surtout se distinguer par son soutien au peuple, notamment durant la grande grève de Carmaux, qui, de 1892 à 1895,



va toucher les mines de charbon fran-

çaises puis l'industrie du verre.

Il va alors s'opposer aux lois scélérates et dénoncera avec véhémence la collusion des intérêts économiques avec la politique et la presse.



Durant l'affaire Dreyfus, conflit social et politique majeur qui va bouleverser la société française pendant douze ans, de 1894 à 1906, la divisant profondément et durablement en deux camps opposés, il prend à l'instar d'Emile Zola et de son célèbre « J'Accuse...! » la défense du capitaine et pointe l'antisémitisme dont celui-ci est victime.



En 1905, il est un des rédacteurs de la loi de séparation des Églises et de l'État, adoptée le 9 décembre, à l'initiative du député républicain-socialiste Aristide Briand, qui prend parti en faveur d'une laïcité

sans excès et constitue avant tout un acte fondateur dans l'affrontement violent qui a opposé deux conceptions sur la place des Églises dans la société française pendant presque vingt-cinq ans.

La même année, il participe à la création de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), dont il est l'acteur principal, unifiant ainsi le mouvement socialiste français mais s'attirant aussi l'opposition d'une partie de la gauche révolutionnaire.



Enfin arrive ce 31 juillet 1914 qui met fin à la carrière et à la vie d'un homme politique d'exception dont la dépouille sera transférée au Panthéon en dix ans plus tard.

## Daniel Sclavon



*Vous êtes lecteur !  
Devenez rédacteur !  
Pratiquons ensemble le libre dire !*

*A vos plumes, apportez-nous vos idées, faites-nous partager vos expériences, vos découvertes, vos lectures, vos questionnements, vos regrets ou vos espérances.*

*Et comme disait Raymond Devos:*

*«Vous savez, les idées sont dans l'air. Il suffit que quelqu'un en parle de trop près, pour que vous les attrapiez !»*

*Le comité exécutif.*

# A Propos ...

## Du POPULISME ...

**Populisme. Vieilles pratiques, nouveaux visages, Henri Deleersnijder, éditions Luc Pire, 2006, 115 p.**

Henri Deleersnijder, professeur d'histoire, licencié en Arts et Sciences de la Communication, collaborateur scientifique à l'Université de Liège et au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), auteur de cet ouvrage paru en 2006, nous fournit une analyse pointue d'un phénomène qui reste, plus que jamais, d'une très grande actualité.

S'agit-il d'un nouveau visage de l'extrême droite ou de la gauche de la gauche qui entend se réapproprier le concept polysémique de « populisme » ou encore d'une simple instrumentalisation du désarroi de populations précarisées ?

Questions, parmi tant d'autres, que doit se poser notre société face à ces



Jean-Luc Mélenchon.



Marine Le Pen



Beppe Grillo

Voilà plus de vingt ans que les pays du Vieux Continent ont vu ressurgir en leur sein des discours politiques remettant en cause la représentativité démocratique, diabolisant l'immigration et rejetant, sur des bases nationalistes, toute construction européenne.

Les leaders, souvent charismatiques qui les diffusent dans l'espace public, prétendent sentir ce que le « peuple », - mythifié pour l'occasion – souhaite d'instinct.

Et Henri Deleersnijder de rappeler, en exergue à son introduction, la célèbre phrase de *W. Churchill* :

**« La démocratie est le pire des régimes, à l'exception de tous les autres ».**

populismes aux recettes outrageusement simplificatrices et toujours démagogiques.

Car si le phénomène n'est pas neuf – de Boulanger à Le Pen en passant par Degrelle, Peron ou Pujade et jusqu'aux télépopulistes actuels de Mélenchon à Beppe Grillo ou à Geert Wilders – il appelle tous les démocrates à un nécessaire devoir de vigilance citoyenne.

**Daniel Sclavon**

# La Laïcité ...

## En Chanson

*Catholique par ma mère  
Musulman par mon père  
Un peu juif par mon fils  
Bouddhiste par principe  
.....  
Athée, oh, grâce à Dieu*

Mouloudji, «Auto portrait», 1950.



### Une Bonne Nouvelle !

Chères amies, chers amis,

Comme vous avez pu le constater, notre site a été «hacké» par des personnes «bienveillantes», sans doute dérangées par notre position en faveur de la liberté d'expression et de Charlie Hebdo.

Il est aujourd'hui à nouveau disponible à l'adresse suivante:

**[maisonlaiciteframeries.be](http://maisonlaiciteframeries.be)**

Afin de pouvoir vous informer, en temps réel, de nos activités, nous vous invitons à nous faire parvenir votre adresse email .

Par ailleurs, nous vous rappelons que la permanence n'est temporairement plus assurée à la Maison de la Laïcité. Si vous souhaitez nous contacter, nous vous invitons à envoyer un courriel à l'adresse suivante:

**[maisonlaiciteframeries@skynet.be](mailto:maisonlaiciteframeries@skynet.be)**

Nos bénévoles mettront tout en œuvre pour y répondre dans les meilleurs délais.

Merci encore de votre compréhension.  
Le comité exécutif.

### A Frameries, Sur Le Terrain Du Fair-Play

Reportage du journaliste **Marcel Leroy**, paru en juin 2015 dans le magazine « **Espace de libertés** », le mensuel du Centre d'Action Laïque, dans la rubrique « Et si le monde était fair-play ? »

A Frameries, commune boraine, toutes les écoles pratiquent le respect, au quotidien. Au travers du sport, mais aussi de tous les actes de la vie.



L'hôtel communal

Frameries, commune du Borinage, 21.000 habitants entre ville et campagne, compte un grand musée

éducatif, le Parc d'Aventures Scientifiques et de Société et un auteur mythique, Joseph Dufrane dit Bosquëtia, célèbre pour ses fables.



Le PASS

**Près du bois de Colfontaine, au village d'Eugies, l'école communale du Centre et ses 90 enfants ont inauguré en décembre 2014 le panneau « Cour du fair-play ».**



Bosquëtia

Il proclame : « *Le respect, c'est la racine du sport* ». Et quand un écolier oublie ce conseil, l'écrêteau l'aide à réfléchir à la meilleure manière de vivre en société.



Ecole communale du Centre à Eugies

Pour la directrice Jocelyne Cornez, le projet de l'école c'est « *le respect, sous toutes ses formes. Il guide le travail de notre équipe* ». L'échevine de l'Enseignement, Florence Van Hout, avocate au barreau de Mons, approuve: « *Le fair-play repose sur le respect. Au départ du sport, l'idée est celle du respect dans tous les actes de la vie...* » Ce qui explique sa présence à Eugies, au moment où la semaine de la propreté se déploie dans l'entité. D'où l'opération de collecte des papiers qui traînent dans le quartier de l'école avec monsieur Frédéric Naveau, professeur de gymnastique.

**Paquets de cigarettes et sachets de chips.**

Avant le départ, exercice de théorie.

Les enfants guident leur échevine jusqu'à des dessins affichés au mur

d'une classe. Jann, 10 ans, Julie, 8 ans, Giuliano, 9 ans et Devos, 11 ans, ont dessiné un terrain de foot avec ses joueurs, des photos et des symboles et écrit « *Si tu ne veux pas de carton, tu dois respecter l'arbitre et les joueurs* ». Pour ce dessin, ils ont uni leurs pensées, réfléchi au monde. « *Jouer ensemble, en s'amusant, c'est ce qui compte le plus* ». Dans la cour de récréation, ils jouent au foot mais ramassent aussi tout ce qui traîne. Les déchets sont triés. Tout est matière à enseigner.



Les enfants portent des gants pour ramasser les déchets. Des sacs jaunes se rempliront au fil de la balade dans la cité du Levant. Porteurs et ramasseurs sont désignés. Consignes : suivre le professeur, traverser en groupe, demander avant de ramasser, ne pas prendre de verre.

« *Chaque classe a deux cours de gym par semaine. Nous abordons le sport sous toutes ses formes, de l'individuel au collectif. Des activités comme l'indiaka, le frisbee, l'accrogym intéressent les enfants. L'acrogym, par exemple, se fait en musique. Les enfants font des pyramides humaines. Chacun a ses responsabilités. Aux porteurs de soutenir les voltigeurs. En 4ème, les écoliers passent aussi le brevet de natation, c'est important* ».

En route ! Traverser la rue, marcher le long de l'asphalte jusqu'à la cité du Levant, avec ses maisons collées les une aux autres.



Des conteneurs déposés par l'administration communale attendent les encombrants.

« *Monsieur, j'ai trouvé une pièce de 2 euros !* », s'exclame un écolier. « *Nous achèterons des bonbons et partageront* », dit M. Frédéric. Le partage, toujours. Les sacs se remplissent, même si le quartier est plutôt propre. Plus qu'en ville. Le respect de l'environnement peut dépendre d'une seule personne qui donne l'exemple. Paquets de cigarettes froissés, sachets de chips, batteries de GSM, papiers, plastiques s'accumulent. Les coquilles d'escargots ? Biodégradables. Tous les gosses connaissent cette notion, elle a été abordée en classe.

**« Si on ne leur apprend pas, ils ne sauront jamais ».**

A la barrière de sa maison, une grand-mère sourit : « *C'est bien, ce qu'on leur montre!* ». Bianca Ritondo rappelle toujours aux enfants de respecter leur quartier, de ne rien jeter par terre. « *Si on ne leur apprend pas, ils ne sauront jamais* ».

Un voisin, routier international, approuve... « *De ma cabine, je vois les tas de déchets s'amasser le long des routes, même dans les environs de Paris, et c'est triste* ». Personne, au-

jour d'hui, ne dira à l'échevine que nettoyer les rues est la responsabilité des autorités locales et pas le problème des gosses. **« Cette fois-là, j'avais répondu que la responsabilité commence par l'individu »**. Quant aux enfants, ils n'hésitent pas à dire aux adultes qu'ils agissent mal en jetant leur paquet de cigarettes ou de chips par terre. Raphaël, 12 ans, est fier de participer au nettoyage des rues : **« J'expliquerai ce que nous avons fait à mes parents. Ils seront contents »**. La petite Rosa confie que son prénom rappelle la reine des fleurs. En équipe, ils veulent que leur quartier soit beau comme les fleurs. Ces gosses sont plus conscients que certains adultes. Au cours de cette promenade, tout le monde sourit. **« Vous savez, le sourire fait des miracles »**, observe la directrice. Fair-play, madame Jocelyne. Avant d'être directrice, elle a enseigné au Champ-Perdu. Son métier, elle l'aime. On le ressent.

### Avec tous les services.

Après la balade avec les écoliers d'Eugies, Mme Van Hout revient sur les étapes de la collaboration avec Panathlon.



Contactée par l'association, la commune de Frameries – où la solidarité fait partie de la culture locale – a saisi la

balle au bond. A l'automne 2014, une exposition de photos sur l'esprit du

sport a été montée dans le hall. Durant la même période, une opération sur le thème « Sportez-vous bien, mangez malin » a sensibilisé à l'importance d'une nourriture équilibrée, légumes, fruits, protéines, associée à l'exercice. Dans les écoles, pas de chips, ni de sodas pétillants. Puis ce fut le concours de dessins pour les écoliers et l'inauguration des cours de fair-play, dans les écoles qui ont entamé l'expérience, soit celles de la place Calmette, d'Eugies et de Sars-la-Bruyère. Les autres suivront.

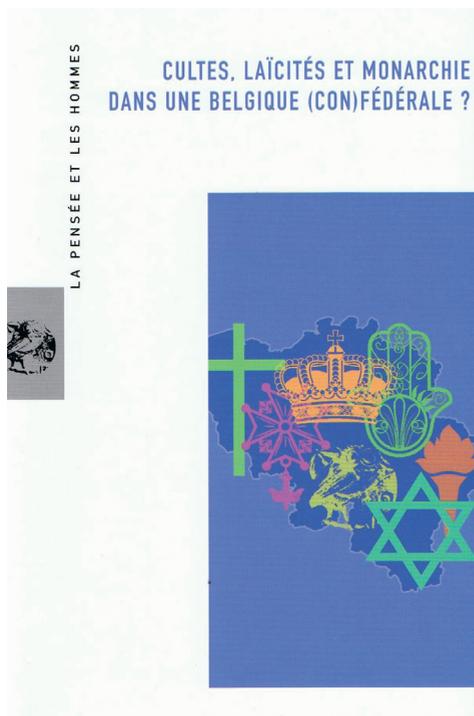
Lors de l'inauguration, à l'occasion du marché de Noël, en présence des enfants, des parents et des enseignants, les lauréats du concours de dessins ont été fêtés. Echevine depuis 2 ans, Florence van Hout travaille avec tous les services de la commune. La population est très mélangée, il faut apprendre aux enfants à respecter l'Autre. Pour un travail sur la mémoire, qui unit les gens, des personnes d'âge mûr viennent raconter « leur » Frameries dans les écoles. Tout est lié, relié au respect : sortir de l'école pour contribuer à rendre les rues plus propres, expliquer pourquoi ils font ce travail, rejoint la pratique du fair-play. Le projet s'étalera sur 3 ans. Toutes les écoles auront leur tour. « Après cette expérience, à Frameries, les cours de récré s'appelleront toujours « cours du fair-play ».

Ou quand le fair-play se mue en cause citoyenne intergénérationnelle, communicative et pérenne.

## Cultes, laïcités et monarchie dans une Belgique (con)fédérale ?

La Pensée et les Hommes, n° 95 – 15 euros

A se procurer auprès de [secretariat@lapenseeetleshommes.be](mailto:secretariat@lapenseeetleshommes.be)



Ce numéro auquel ont contribué, entre autres, André Flahaut, Chemsî Cheref-Khan, Richard Miller, Eric de Beukelaer, Marc Uyttendaele et Albert Guigui, rappelle que, depuis 1830, la Belgique a connu d'importantes réformes institutionnelles.

Pourtant, assez curieusement, notre système instituant la reconnaissance et le financement des cultes et des philosophies, de même que la fonction et le coût de la monarchie, malgré les multiples questions qu'ils suscitent – coût jugé exorbitant, inégalité de traitement, opacité,... - n'ont jamais fait l'objet de réformes en profondeur.

Ce numéro reprend l'essentiel des idées qui ont été débattues lors d'un colloque qui se proposait d'étudier, sans parti pris idéologique mais avec le souci de « bonne gouvernance » et de « cohérence sociale » - qui contribue

au mieux vivre ensemble -, la place des cultes, de la philosophie et de la monarchie dans une Belgique, bientôt confédérale ?, soucieuse de renforcer le socle commun de ses valeurs fondatrices.

La septième vague de réformes qui paraît inéluctable, ne devrait-elle pas mener nécessairement vers une « laïcité politique » clairement définie?

**Daniel Sclavon**

## A méditer

«Contrairement aux affirmations de certaines philosophies contemporaines, nous ne pouvons nous refuser tels que la naissance, l'éducation et le milieu social nous ont modelés.

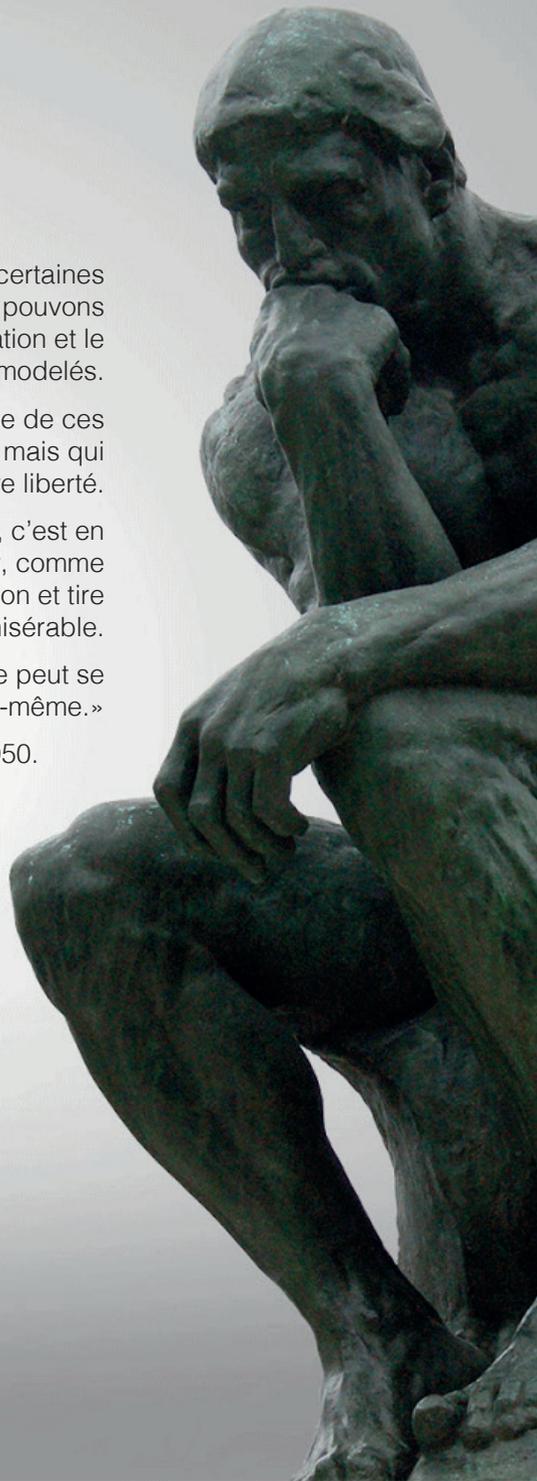
Nous tirons, en effet, notre force de ces contraintes, qui font aussi notre faiblesse, mais qui peuvent servir de points d'appui à notre liberté.

Et même si l'on souffre de ces limitations, c'est en s'acceptant qu'on reste soi-même, car, comme l'entend Pascal, l'homme est contradiction et tire sa grandeur de se connaître faible et misérable.

Si l'on peut tromper les gens, on ne peut se tromper soi-même.»

Hervé Bazin, «*La mort du petit cheval*», 1950.

**Hervé Bazin**, né le 17 avril 1911 à Angers, mort le 17 février 1996, est un écrivain et poète français. Elevé au sein d'une famille aisée appartenant à la bourgeoisie catholique, il refuse de passer les examens à la faculté catholique de droit d'Angers qu'on lui a imposée et, l'année de ses vingt ans, rompt avec sa famille, et part étudier à la faculté de lettres de la Sorbonne. En 1949, il s'engage dans le Mouvement de la paix, un mouvement d'extrême gauche qu'il rejoint pour s'opposer à sa famille qui est de la droite conservatrice. Politiquement, Hervé Bazin est très proche du parti communiste et soutient, en France, les époux Rosenberg durant leur procès. Il obtiendra même le prix Lénine de littérature en 1980.





Maison de la Laïcité  
de **Frameries**

152 Rue de la Libération - 7080 La Bouverie

Tél.: 065 781 153

Courriel: [maisonlaiciteframerie@skynet.be](mailto:maisonlaiciteframerie@skynet.be)

[www.maisonlaiciteframerie](http://www.maisonlaiciteframerie)